

Vendredi 18 Décembre 2009

Départ en retraite au domaine de Mantenay

Une agréable réception s'est récemment déroulée dans la grande salle d'accueil du domaine de Mantenay. En effet, M. Finot, administrateur et délégué du département hébergement et accueil spécialisé, M. Lemaire, directeur général adjoint sur le département hébergement, et M. Bonot, président du conseil à la vie sociale de l'établissement, avaient convié les éducateurs et le personnel, pour le départ d'Esther Boronat qui a exercé 10 ans au domaine de Mantenay. Elle a exercé pendant 35 ans la profession d'éducatrice spécialisée qui, au fil des années, deve-

nait de plus en plus complexe. Mais elle a toujours su s'adapter, avec beaucoup de volonté et d'implication personnelle. Au terme de cette manifestation, M. Finot n'a pas manqué de saluer la qualité du travail, l'écoute et le dévouement d'Esther Boronat. Après toutes ces marques de sympathie, la nouvelle retraitée a remercié toutes les personnes présentes, non sans une pensée pour celles qui l'ont accompagnée tout au long de sa carrière. Vint alors le temps des cadeaux et fleurs. C'est coupe de champagne à la main que tous les invités lui ont souhaité une très bonne et longue retraite.



M. Finot a salué les qualités dont Esther Boronat a fait preuve en tant que directrice du domaine de Mantenay

FESTIVAL DE L'ÉCRIT

Vendredi 18 Décembre 2009

Pascal Martin primé pour la quatrième fois

Cette année encore, le Festival de l'écrit a désigné ses lauréats. L'objectif de ce festival est de valoriser l'expression écrite chez les personnes qui en sont éloignées. Un vaste réseau de bénévoles encadre les personnes en difficulté qui y participent. Un jury a été chargé de départager les textes et la remise des prix a eu lieu, récemment, au centre culturel Didier-Bienaimé, à La Chapelle-St-Luc. Une vraie reconnaissance de l'investissement des participants, dont la prose a d'ailleurs été rassemblée dans un recueil publié. Pascal Martin, Patroclien qui fait partie du Centre d'aide par le travail (CAT) L'Espoir, a été primé pour la quatrième fois. Pascal Martin travaille en tant que commis de cuisine au self La Fontaine et au domaine de Montenay, à St-Lyé.



Pascal Martin, un lauréat méritant

Pour fêter sa distinction, il vient d'organiser une sympathique réception, à laquelle étaient conviés des éducateurs de l'Associa-

tion de parents pour l'enfance inadaptée (APEI), des représentants de l'établissement et service d'aide par le travail (ESAT),

d'Arc-en-Ciel ou encore du groupe musical Signes Particuliers.

Pascal Martin a tout d'abord fait respecter une minute de silence en hommage à Line Bret, épouse décédée de Marc Bret, conseiller général qui l'encourage dans son parcours. Puis il a lu les deux textes qu'il a présentés au festival, *La pêche miraculeuse*, qui relate une partie de pêche avec son grand-père, et *Ma collègue de travail*, pour lequel il a été primé. Cet écrit fait part de la considération qu'il éprouve pour sa collègue, qui lui prodigue de bons conseils. Mais Pascal Martin, très actif, a plusieurs cordes à son arc. Il va, en effet, participer en 2010, à Meaux (Seine-et-Marne), au championnat de France de pétanque en sport adapté et espère y obtenir de bons résultats.

Samedi 19 Décembre 2009

CONVENTION DE PARTENARIAT

De l'institut médico-éducatif au lycée

La frontière entre le lycée et les instituts médico-éducatifs (IME) tend à s'estomper. Paul Pagosse, 16 ans, au Verger fleuri à Maizières-la-Grande-Paroisse depuis trois ans, est l'un des premiers à bénéficier de ce rapprochement. Depuis deux semaines, il partage son temps scolaire entre l'institut et l'unité pédagogique d'intégration (UPI) du lycée professionnel Di-

derot à Romilly. Cette unité, ouverte en septembre, accueille actuellement deux jeunes filles pour une année de découverte et d'orientation. « L'UPI est un dispositif très souple qui nous permet de nous adapter aux besoins de l'enfant », explique le proviseur du lycée, Étienne Gaudrat, ravi d'accueillir le jeune homme. Paul y poursuivra le travail effec-

tué à Maizières et découvrira la ferronnerie et la menuiserie. Il suivra également des cours d'enseignement général. Si tout se passe bien, à la rentrée prochaine, Paul pourrait même intégrer définitivement l'UPI.

Repenser la pédagogie
Petit à petit, et notamment depuis la loi Handicap de 2005,

l'Éducation nationale s'ouvre un peu plus. « C'est positif pour les personnes accueillies mais aussi pour tous les lycéens qui les côtoient. Ils découvrent des personnes handicapées, apprennent à travailler avec elles. Du côté des enseignants, les bénéfices ne sont pas négligeables. Leur présence oblige à repenser la pédagogie. C'est tout sauf du temps perdu, les autres élèves en profitent », assure Étienne Gaudrat.

Une vraie politique d'intégration

Ce va-et-vient entre le milieu ordinaire et l'IME permet aux jeunes de mieux s'intégrer dans la société.

« Nous menons des projets très personnalisés. Au-delà de l'enseignement, il y a une personnalité. Nous leçons donc ajuster en permanence nos projets. La réussite du jeune dans un projet de vie pour qu'il trouve sa place dans la société, est notre objectif premier. »

Mais l'IME de Maizières ne veut pas en rester là. « Nous avons la volonté de nous ouvrir sur l'extérieur, pas seulement du côté de l'Éducation nationale, mais aussi au sport, aux associations... Toujours avec le même objectif, intégrer les enfants », conclut Pascal Ville.

Mathieu GIBET



Pascal Ville, directeur de l'IME, et Étienne Gaudrat, proviseur du lycée Diderot, ont signé, jeudi, une convention de partenariat